Michel Messu, *La condition salariale contemporaine. Comment penser le statut du travailleur salarié aujourd'hui ?* Berlin, Éditions universitaires européennes, 2016, 176 p.

Diane-Gabrielle Tremblay

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/3207>

DOI : [10.4000/interventionseconomiques.3207](https://doi.org/10.4000/interventionseconomiques.3207)

ISBN : 1710-7377

ISSN : 1710-7377

Éditeur

Association d'Économie Politique

Référence électronique

Diane-Gabrielle Tremblay, « Michel Messu, *La condition salariale contemporaine. Comment penser le statut du travailleur salarié aujourd'hui ?* Berlin, Éditions universitaires européennes, 2016, 176 p. », *Revue Interventions économiques* [En ligne], 58 | 2017, mis en ligne le 15 mai 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/3207> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/interventionseconomiques.3207>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Les contenus de la revue *Interventions économiques* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

Michel Messu, *La condition salariale contemporaine. Comment penser le statut du travailleur salarié aujourd'hui ?* Berlin, Éditions universitaires européennes, 2016, 176 p.

Diane-Gabrielle Tremblay

- 1 Voici un ouvrage qui traite de l'évolution récente de l'emploi et de la sécurité sociale, ainsi que du statut du travailleur salarié d'aujourd'hui. L'ouvrage pose la question de savoir si la condition salariale, dans le contexte des mutations de l'économie et du dépérissement de l'État Providence, se trouve dans une situation de régression. L'auteur note que les crises successives ont donné lieu à nombre de licenciements, de délocalisations et autres formes de cessations d'activité. Du coup, le chômage augmente, et dépasse largement les situations observées au cours de la période dite des « trente glorieuses ».
- 2 Michel Messu rappelle l'ouvrage de Jérémy Rifkin sur 'la fin du travail' et note que ce n'est plus le thème du jour, mais que l'on est plutôt passé à un questionnement sur la mutation du travail, et surtout les nombreuses incertitudes liées au travail d'aujourd'hui.
- 3 Il s'interroge ensuite à savoir s'il faut de ce fait « prédire un retour aux conditions désastreuses des classes laborieuses d'antan » ? Certes, la précarité d'emploi a augmenté, et la sécurité sociale a reculé dans nombre de pays, dont la France, qui fonde la base des analyses de l'ouvrage. L'auteur soutient que la dualisation annoncée et théorisée dans les années 1980-90 déjà ne constitue sans doute qu'un des éléments de changement de la situation actuelle. Il considère qu'il ne faut de toute manière pas avoir un regard fixé sur la « mythique société du plein emploi salarial », mais tenter de

penser les développements de l'avenir et de déterminer comment s'articuleront la sécurité sociale et l'emploi – ou le travail à temps réduit peut-être- dans l'avenir.

- 4 Il faut bien reconnaître que le travail, ou plutôt l'emploi, a constitué le « grand intégrateur » du 20^e siècle, et qu'il a été associé à des protections sociales afin de constituer ce que Didier Vrancken a appelé un « ordre protectionnel ». Pour plusieurs analyses des dernières décennies, cela constituait en quelque sorte un ordre indépassable, l'ordre indépassable du salariat. Aujourd'hui avec la précarité d'emploi largement répandue et les fissures dans les régimes d'État Providence, cet ordre est bien remis en question, comme le montre bien l'analyse menée par Michel Messu dans les premiers chapitres de son ouvrage.
- 5 Le chapitre 1 traite du retour sur la condition salariale, alors que le deuxième chapitre se penche sur la question des nouvelles protections socialisées. Dans le chapitre 3, le thème de la « société monde » est abordé. Puis le chapitre 4 traite des conséquences sociales de la dérégulation du salariat, de la souffrance au travail et, thème fort intéressant, de la « carrière » comme trajectoire professionnelle, et surtout de sa remise en question. Le chapitre 5 affirme que l'assurance est devenue un « oxymore performatif » et s'interroge sur les manières de construire ou de reconstruire la confiance. Ce chapitre aborde aussi le thème de la responsabilité, ou « comment se perd la sûreté » sur le marché du travail.
- 6 Le chapitre 6 aborde ensuite la crise des solidarités et évoque l'idée d'une solidarité qui se développerait dans le contexte des crises successives que nous avons connues dans les dernières décennies. L'auteur s'interroge à savoir s'il y a crise des solidarités ou crise de l'idée de solidarité. Il est certain que dans le contexte actuel, cette notion de solidarité a été fortement mise à l'épreuve dans la grande majorité des pays. La thématique du 'care' est aussi abordée dans ce chapitre, à partir d'une interrogation sur le débat auquel cette notion a donné lieu en France en particulier.
- 7 Le chapitre 7 nous invite à considérer ce qui se passe au Brésil et en Chine, puisque ces pays « en développement » sont parfois annonciateurs de développements qui vont aussi toucher les pays développés. En même temps, il faut reconnaître que si le Brésil et la Chine avaient fait des progrès économiques fulgurants, notamment dans le contexte des « BRICS », ces pays à forte croissance (avec l'Inde), les dernières années ont été difficiles pour ces deux pays. La croissance s'est fortement ralentie en Chine, et le Brésil a connu d'importantes crises économiques et politiques dans les dernières années.
- 8 Le livre se conclut sur l'éternelle interrogation sur l'avenir et sur le thème du « post-salariat ». Un dernier chapitre de conclusion poursuit la réflexion sur ce thème.
- 9 Cet ouvrage de 176 pages nous invite donc à revoir la réflexion sur l'avenir du travail, la fin du travail, les formules possibles du post-salariat, bref des interrogations importantes dans le contexte actuel du marché du travail, tant en France et en Europe qu'ailleurs dans le monde.

AUTEUR

DIANE-GABRIELLE TREMBLAY

Professeure, Téléq, Université du Québec, dgtrembl@teluq.ca